

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE

Situation météorologique

Décade du 11 au 20 Aout 2024

Sommaire

Météo: Reprise des activités pluvieuses sur tout le pays

Hydrologie: Tendence à la hausse générale dans tous les bassins des Fleuves (Sénégal, Gambie et Casamance)

Protection des végétaux: Infestations de la chenille poilue, de la chenille légionnaire d'automne et de lules principalement dans les régions de Louga, Diourbel, Kaolack et Thiès

Élevage: Bonne disponibilité des ressources en eau et bon développement du pâturage

Suivi des marchés: Epuisement des stocks des produits de la campagne agricole précédente et début des premières récoltes en vert

Situation pluviométrique

Après une pause, de plus d'une dizaine de jours dans plusieurs localités les activités pluvio orageuses ont repris sur la quasi-totalité du territoire.

Au Nord, les pluies ont repris, à partir du 16 août après environ 10 jours d'accalmie dans les régions de Saint Louis et Louga. La région de Matam a été la plus arrosée avec des cumuls décadaires de 84.1mm à Ranérou, 55.2mm à Thilogne, 53.1mm à Matam. Par contre à Saint Louis et Louga les cumuls ont varié respectivement entre 5.1mm-20.5mm et 10.8mm-37mm. Des quantités de précipitation records ont été enregistrées pendant la journée du 20 août à Lougré Mbaba (138mm) et Fété bowé (100.2mm).

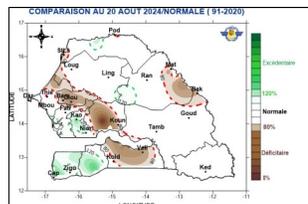
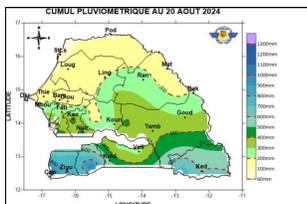
A l'Ouest d'importantes quantités de pluie comprises entre 50 et 100mm ont été reçues à partir du 15 août jusqu'en fin de décade. Les cumuls sont compris entre 109.9mm à Thiadiaye et 28.7mm à Thiès. Dans la région de Dakar Gorée a reçu le 19 Aout 112 mm.

Au Centre, les activités pluvio orageuses ont été quasi quotidiennes durant la deuxième moitié de décade. Les cumuls décadaires, variant entre 34.4mm à Diourbel et 149.2mm à Fimela ont été salvateurs pour les cultures qui commençaient à souffrir de stress surtout dans la région de Diourbel.

A l'Est, on a connu un regain des manifestations pluvio orageuses durant cette décade. Pendant la journée du 20 août, des pluies records ont été enregistrées dans la région de Tambacounda:179.2mm à Koulor, 129.5mm à Missirah, 107.5mm à Dialacoto.

Au Sud, après une petite pause durant les trois premiers jours de la décade, les pluies ont repris de plus belle, maintenant ainsi une bonne alimentation en eau des rizières: Sédhiou a reçu une pluie record de 137mm le 14 août.

Le cumul saisonnier varie entre 65mm à Saint Louis et 1164mm au Cap Skirring. La situation est globalement normale, avec des déficits qui persistent sur l'axe Bakel-Matam, la ligne Bambey-Diourbel-Koungheul-Kolda et Vélingara.



Perspectives de la troisième décade d'Aout 2024

Au courant de la période du 21 au 31 août des épisodes pluvieux sont attendus sur une bonne partie du pays. En effet, du 21 au 22 août, des manifestations pluvio-orageuses modérées à faibles seront notées dans les régions Sud et Est du territoire avec des débordements attendus sur le Centre-sud. Du 23 au 24 août, la situation sera stable sur le pays hormis la zone Sud où des pluies faibles sont attendues. Du dimanche 25 au mardi 27 août, des orages et pluies seront notées sur la quasi-totalité du pays surtout dans les régions Centre-sud et Sud où de fortes pluies sont prévues par endroits. Au-delà du mercredi le temps redeviendra progressivement stable dans les localités du Centre et du Nord.

Stations	Cumul au 20 Août (mm)		Normale 1991-2020
	2024	2023	
Saint Louis	65.0	220.5	98.4
Podor	83.9	144.9	109.5
Matam	167.6	176.9	217.4
Ranérou	245.1	437.4	230.1
Louga	148.0	260.3	131.9
Linguère	193.9	222.1	205.8
Diourbel	124.6	368.9	238.7
Bambey	157.3	341.5	251.9
Thiès	147.3	219.3	192.3
Mbour	271.8	322.6	240.4
Dakar Yoff	151.4	132.0	150.2
Fatick	306.3	278.1	281.0
Kaolack	443.7	322.1	292.1
Kaffrine	185.1	366.1	326.4
Koungheul	289.3	260.4	389.1
Nioro du Rip	406.0	418.7	414.4
Tamba	385.7	354.8	378.0
Goudiry	306.7	299.6	334.5
Bakel	219.8	399.6	318.7
Kédougou	584.1	652.8	655.5
Kolda	494.1	627.3	605.7
Sédhiou	1012.0	411.9	605.7
Vélingara	270.1	454.3	466.6
Ziguinchor	828.6	752.9	749.5
Cap Skirring	1164.0	916.2	685.4

Situation hydrologique

Cette contribution fait le point sur la situation hydrologique de la deuxième décennie du mois d'Août (10 Août au 20 Août 2024). Une comparaison est aussi faite avec la décennie de l'année hydrologique précédente (2023-2024), celles de la plus faible hydraulicité et de la plus forte hydraulicité (1922-1923) pour les stations. La situation hydrologique du niveau des fleuves Sénégal et Gambie sur la décennie 02 du mois d'Août est faite avec les stations des Bassins des trois fleuves (Sénégal, Gambie et Casamance).

Situation hydrologique dans le bassin versant du fleuve Sénégal

Station hydrométrique de Bakel

A la station hydrométrique de Bakel, la situation se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 595 cm le 10 Août à 831 cm le 20 Août. La tendance est à la hausse de 237 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Bakel est en dessus de 89 cm de son niveau de l'année hydrologique dernière (2023-2024). Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité, le niveau est largement supérieur de 218 cm et par rapport à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité, le niveau est inférieur de 276 cm en moyenne (Figure 1).

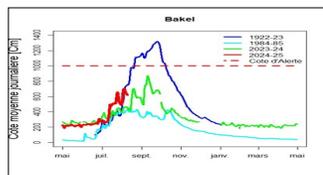


Figure 1 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Bakel

Station hydrométrique de Matam

A la station hydrométrique de Matam, la situation se présente comme suit: le niveau d'eau est passé de 572 cm le 10 Août à 622 cm le 20 Août. La tendance est à la hausse de 50 cm. Le niveau actuel du fleuve à la même période est supérieur à 94 cm par rapport à celui de l'année hydrologique précédente (2023-2024). Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité, le niveau est largement supérieur de 160 cm et par rapport à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité, le niveau est inférieur de 190 cm en moyenne (Figure 2).

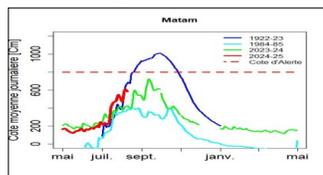


Figure 2 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Matam

Station hydrométrique de Podor

A la deuxième décennie d'Août, la situation se présente comme suit: le niveau de l'eau est passé de 363 cm le 10 Août à 373 cm le 20 Août. La tendance est à la hausse de 10 cm. La comparaison du niveau de l'eau de cette année avec celui de l'année passée (2023-2024) sur la même période montre une hausse de 53 cm en moyenne. Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité, le niveau est largement supérieur de 10 cm et à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité, le niveau est inférieur de 27 cm en moyenne.

draulicité, le niveau est largement supérieur de 189 cm et par rapport à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité, le niveau est inférieur de 7 cm en moyenne (Figure 3).

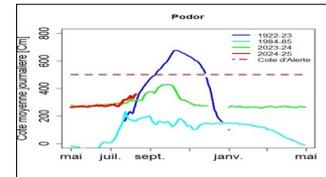


Figure 3 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Podor

Fleuve Sénégal à la station de Kidira sur la Falémé

A la station hydrométrique de Kidira sur la Falémé, la situation se présente comme suit: le niveau de l'eau est passé de 333 cm le 10 Août à 714 cm le 20 Août. La tendance est à la hausse de 381 cm. La comparaison du niveau de l'eau de cette année avec celui de l'année passée (2023-2024) sur la même période montre une hausse de 27 cm en moyenne. Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité, le niveau est largement supérieur de 202 cm en moyenne (Figure 4).

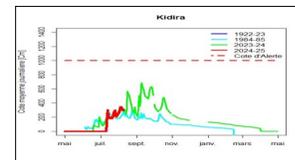


Figure 4 : Evolution du niveau (H en cm) de la Falémé à la station de Kidira

Fleuve Gambie à la station de Gouloumbou

A la deuxième décennie d'Août, la situation à Gouloumbou se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 298 cm le 10 Août à 381 cm le 19 Août. La tendance est à la hausse de 27 cm. Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Gouloumbou est en deçà de 138 cm, de son niveau de l'année hydrologique dernière (2022-2023). Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité, le niveau est largement supérieur de 45 cm et par rapport à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité, le niveau est inférieur de 58 cm en moyenne (Figure 5).

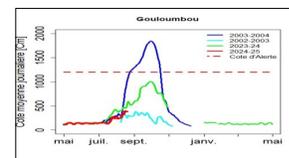


Figure 5 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Gambie à la station de Gouloumbou

Fleuve Casamance à la station de Kolda

A la station hydrométrique de Kolda sur la Casamance, la situation se présente comme suit: le niveau de l'eau est passé de 79 cm le 10 Août à 80 cm le 19 Août. La tendance est à la hausse de 1 cm. La comparaison du niveau de l'eau de cette année avec celui de l'année passée (2023-2024) sur la même période montre une baisse de 2 cm en moyenne. Comparé à l'année hydrologique de la plus faible hydraulicité, le niveau est largement supérieur de 10 cm et à l'année hydrologique de la plus forte hydraulicité, le niveau est inférieur de 27 cm en moyenne.

Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire de cette décade est marquée par les infestations de la chenille poilue, de la chenille légionnaire d'automne et de lules principalement dans les régions de Louga, Diourbel, Kaolack et Thiès.

Ces infestations sont notées sur jachère, cultures maraîchères, niébé, maïs, manioc et arachide.

Les traitements phytosanitaires se poursuivent avec le déploiement des Unités de Protection des Végétaux (UPV) au niveau des sites concernés. Ces dernières sont appuyées par les Comités de Lutte Villageois (CLV) équipés de pulvérisateurs manuels et d'atomiseurs.

La chenille poilue

Dans les départements de Kébemer (Sagatta guett, Kanène Ndiob, Thiolom Fall, Loro, Darou Mousty, Ndoyéne, Mbacké Cadior), de Louga (Nguen Sarr, Sakal, Niomré, Mbédiène, Léona, Koki) et de Tivaouane (Ngakham, Massahr, Ndomor, Taïba Mbaye, Djingué, Ndiakhaté, Sine Moussa Abdou, Guiniakh, Toffy) la présence de larves d'*Amsacta moloneyi* est notée sur Arachide, Niébé et Manioc. Sur une superficie totale de 1370 ha infestés, 1190 ha ont été traitées avec du Féncal 400 UL. Le reste de la superficie infestée est traité avec le Pyrical 5% DP par les CLV.

La chenille légionnaire d'automne (*Spodoptera frugiperda*)

Des signalisations de la CLA sur maïs ont été notées à Keur Aly

Samba (département de Nioro), à Thiaye et Lac Tanma (département de Tivaouane). Les traitements phytosanitaires se poursuivent au niveau des localités touchées.

Autres ravageurs

La présence de larves d'*Oedaleus senegalensis* est notée à Thiaye et Lac Tanma (département de Tivaouane) sur cultures maraîchères et jachère. Les 90ha infestés ont été traités avec du Féncal 500 EC.

A Minam Sarr, Maka Sarr, Tané et Danki dans le département de Mbacké, la présence de lules au stade Juvéniles et adultes a été signalée. Ces infestations ont été observées sur Jachère, champs d'arachide (plantule, floraison) et niébé (floraison). Une superficie de 100 ha a été infestée et traitée avec du Féncal 500 EC.

Il a été noté également dans le département de Guinguinéo précisément dans la localité de Gouloum la présence Pucerons (*Aphis craccivora*) sur Jachère et champs d'arachide (plantule, floraison). Toutes les superficies infestées ont été traitées.

*CLA : chenille légionnaire d'automne

Recommandations

Intensifier les prospections pour une alerte précoce ;

Communiquer avec les producteurs sur leurs préoccupations

Situation pastorale

La Situation des pâturages

Les pâturages sont de plus en plus disponibles et sont constitués de jeunes pousses d'herbes en phase de levée et de montaison. En effet, le couvert végétal est moyennement fourni en paille de brousse avec des disparités éco-géographiques conséquentes et une quantité nutritive très faible. Ainsi, les quantités sont très variables entre les régions, St Louis, Louga Diourbel et Kaffrine. Cette irrégularité est plus marquée dans le département de Linguère dans les communes comme Dahra et les communes du Sud du département (Yang yang, Mboula, Mbeuleukhé, Tésékéré etc) où l'herbe est au ras du sol.

Abreuvement du bétail

La disponibilité des ressources en eau reste toujours bonne avec le remplissage des mares. A l'exception des animaux de traction, l'essentiel des animaux du système extensif utilise les mares et marigots pour l'abreuver le bétail, ce qui réduit considérablement l'affluence au niveau des forages et puits pastoraux.

Mouvement du bétail

La quasi-totalité des transhumants est revenue dans leurs zones de départ. Les mouvements commerciaux internes sont marqués par des sorties d'animaux (bovins, ovins, caprins) des régions de Matam ; Saint-Louis, Tambacounda en direction des grands centres urbains comme Dakar, Touba, Mbour.

Situation zoo-sanitaire

Durant la période du 12 au 18 août 2024, dans le cadre du Système national de Surveillance épidémiologique des maladies animales et au titre de la surveillance passive, les Directeurs régio-

naux de l'Elevage ont rapporté des suspicions de : botulisme, bronchite aviaire, charbon symptomatique, clavelée, coccidiose, cysticercose, dermatophilose bovine, dermatose nodulaire contagieuse bovine, distomatose chez les espèces bovine, caprine et ovine, ecthyma contagieux, entérotoxémie, fasciolose, fièvre aphteuse, gale, gourme équine, grippe équine, habronémose cutanée, lucilie bouchère, lymphangite épizootique, maladie de Gumboro, maladie de Newcastle, parvovirose canine, pasteurellose chez les espèces bovine, caprine et ovine, péripneumonie contagieuse bovine, peste des petits ruminants, peste porcine africaine, rage canine, tétanos, theilériose bovine, trypanosomose, typhose aviaire.

Au total, deux cent soixante-quatre (264) foyers de suspicions de maladies ont été rapportés.

Les cinq (05) maladies dominantes sont : la pasteurellose chez les espèces bovine, caprine et ovine pour 53 foyers ; l'entérotoxémie chez les espèces bovine, caprine et ovine pour 23 foyers ; le botulisme pour 22 foyers ; la trypanosomose pour 22 foyers ; la dermatophilose bovine pour 16 foyers. L'isolement des malades, l'antibiothérapie, le déparasitage et la vaccination ont été effectués pour juguler les foyers de maladie.

Suivi de la végétation

1. Indice de Végétation (NDVI : Normalized Difference Vegetation Index)

A la deuxième décennie du mois d'août 2024, la croissance de la végétation se poursuit sur l'ensemble du territoire national avec des valeurs du NDVI qui sont moyennes à fortes à l'exception d'une partie de la zone nord où les valeurs restent toujours faibles (Figures 1a, 1b et 1c). Ces valeurs se sont améliorées comparée à la décennie précédente même si la forte présence de la couverture nuageuse ne facilite pas l'interprétation de la carte.

Les profils NDVI des départements de Podor (zone pastorale), Fatick (zone agricole) et Vélingara (zone overall mean) sont en dessous de la moyenne de la série 2003-2023 (Figure 2d, 2e et 2f). Toutefois, l'écart entre la moyenne et le NDVI de l'année 2024 est plus important dans les départements de Fatick et Vélingara que dans le département de Podor.

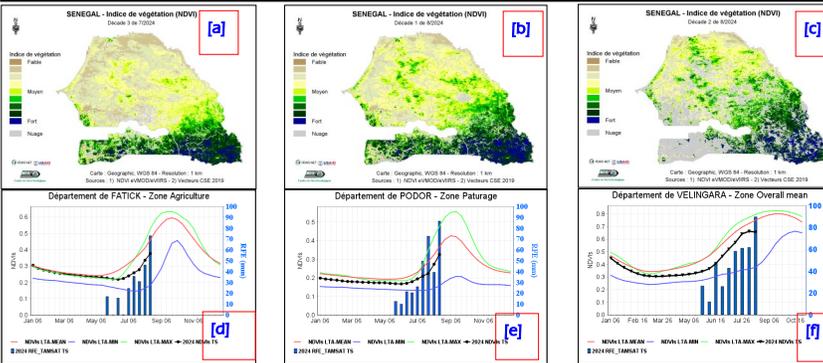


Figure 1 : Cartes du NDVI de (a) la troisième décennie du mois de juillet, (b) la première décennie et (c) la deuxième décennie du mois d'août 2024

Figure 2 : Evolution du profil du NDVI dans les départements de (d) Fatick (zone agricole), (e) Podor (zone pastorale) et (f) Vélingara (zone Overall mean)

Situation des marchés

I – Niveau approvisionnement des marchés

Les offres en céréales locales sèches (mil, sorgho, maïs) s'affaiblissent avec l'épuisement des stocks des produits de la campagne agricole précédente et l'occupation des paysans au travaux champêtres pour les préparatifs de la campagne agricole 2024/2025. Les disponibilités des légumineuses (arachide, niébé) ont nettement baissé dans les marchés de collecte. Les stocks des céréales importées (riz) ont aussi baissé. Les stocks des légumes locaux de grande consommation (oignon, pomme de terre) ont baissé par rapport aux deux dernières décades. La présence des premiers récoltes en vert du maïs est noté dans certaines zones du pays.

II – Analyse comparative des prix

Céréales locales sèches : les prix moyens de détail s'affichent comme suit : 340F CFA/kg (mil souna), 400 F CFA/kg (sorgho), 325 F CFA/kg (maïs). La comparaison annuelle indique des baisses : mil (- 22%), sorgho (-10%) et pour le maïs (- 12%). Les variations quinquennales montrent des hausses légères de : mil (+ 15%), sorgho (+ 27%) et maïs (+20%). Le prix du riz local décortiqué qui s'élève à 440 F CFA/kg est en hausse de 9% et 33%, respectivement par rapport à ses valeurs annuelle et quinquennale.

Céréales importées : Les prix des céréales importées qui s'affichent à : 430 F CFA/kg (riz brisé importé non parfumé), 540 F CFA/kg (riz brisé importé parfumé), 315 F CFA/kg (maïs) restent élevés surtout pour le riz importé. Les comparaisons indiquent de faibles variations annuelles pour le riz non parfumé (+21%), pour le riz parfumé (+2%) et une baisse pour le maïs (- 7%). Les variations quinquennales montrent des hausses de : riz importé non parfumé (+36%), riz importé parfumé (+17%) et maïs (+17%).

Légumineuses : Les prix de détail des produits de rente se situent

à : 975 F CFA (niébé), 390 F CFA (arachide coque), 785 F CFA (arachide décortiquée). La comparaison annuelle indique des baisses de 29% (arachide coque), 29% (arachide décortiquée) et de 14% (niébé). La comparaison quinquennale montre des baisses de 4% pour l'arachide coque, de 4% pour l'arachide décortiquée. Par contre une hausse de 15% est notée pour le niébé.

Légumes : Les prix moyens régionaux ont oscillé majoritairement dans les fourchettes suivantes : « 350 – 700 » F CFA/kg (oignon local), « 550 – 800 » F CFA/kg (pomme de terre local), soit des prix moyens respectifs de 455 F CFA/kg, 655 F CFA/kg. Les variations annuelles sont de - 58% (oignon local) et - 18% (pomme de terre local). La comparaison quinquennale indique une baisse de 5% (oignon local) et une hausse de 17% (pomme de terre local).

Bétail : les prix des sujets présentés ont oscillé dans les fourchettes suivantes : « 275 000 – 475 500 » F CFA/tête pour les bovins, « 80 000 – 152 500 » F CFA/tête pour les ovins, « 35 000 – 45 000 » F CFA/tête pour les caprins, soit des prix moyens respectifs par tête de : 358 665 F CFA, 122 110 F CFA, 40 375 F CFA. La comparaison par rapport aux périodes de référence montre des variations annuelles de (- 2%) chez les bovins, de (+6%) chez les ovins et (+2) chez les caprins.

III – Perspectives : La troisième décennie serait caractérisée par des offres faibles dans les marchés ruraux de collecte et des stocks moyens à faibles dans les marchés urbains pour les produits locaux secs. L'affluence dans les marchés ruraux devrait s'affaiblir avec l'épuisement des stocks des producteurs et les activités de la campagne agricole en cours. Conséquemment, les prix des produits agricoles locaux (céréales sèches, légumineuses) vont poursuivre leurs hausses saisonnières. La présence sur le marché des premiers récoltes en vert du maïs dans certaines zones va s'améliorer de plus en plus.

**Groupe de Travail
Pluridisciplinaire**

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff _ Sénégal
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27

Créé dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM) . Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Direction de la Gestion et de la Planification des Ressources en Eau, Direction de l'Agriculture, Direction de la Protection des Végétaux, Direction de l'Élevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire, CONACILSS, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadulaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Direction Générale Santé , DPVE et à la presse...